

POTENTIALITES ET EFFETS DES RESIDUS DE CULTURE DE CANNE A SUCRE POUR LA GESTION CONSERVATOIRE DES TERRES A LA SOCIETE SUCRIERE DU CAMEROUN.

Par

**ELIE TOLALE¹, ROSE YONGUE- FOUATEU¹, ZACHEE BOLI BABOULE²
ET PAUL BILONG¹**

1 - DST, Faculté des Sciences, Université de Yaoundé I, Cameroun

2 - IRAD, B.P. 2123 Yaoundé – Cameroun Tél. (237) 990 96 00

RESUME :

Des problèmes de dégradation des sols se sont posés avec acuité ces dernières années à la société sucrière du Cameroun (SOSUCAM) à Mbandjock où près de 20 000 ha de terres sont exploités en culture pluviale de canne à sucre. Du diagnostic du risque érosif mené dans l'exploitation (Girault et al, 1999), il ressort que l'itinéraire technique cultural et les pistes sont les facteurs qui aggravent les effets nocifs des eaux de pluies sur les sols et sur les cultures. L'approche de gestion de ce risque, intègre l'utilisation des résidus de plantation de canne dans la maîtrise du ruissellement et de l'érosion sur les versants par le paillage des pistes de limite des parcelles (pistes de carreaux) orientées dans le sens des écoulements des eaux.

Les résidus de culture générés au niveau des différentes séquences de la culture (récolte des semences, plantation, récolte de production après brûlage) sont caractérisés et quantifiés en procédant par l'échantillonnage, le triage, le séchage et la pesée à poids constant ; d'autre part, on apprécie la distribution spatiale des résidus et la dynamique superficielle du sol par le suivi des états de surface du sol (Roose, 1996) sur les pistes et les cultures.

Les résultats montrent que les résidus de culture de canne à sucre sont constitués de paille, de bouts blancs, de morceaux et de tiges entières de canne. La fréquence de distribution des différents types de résidus varie en fonction de la séquence de culture et du temps. Les parcelles semencières laissent à la récolte en moyenne 15 t/ha de matière sèche ; les parcelles récoltées après brûlage en laissent environ 8t/ha, les parcelles de plantation 6t/ha ; sur les pistes récemment paillées on a observé 3,5t/ha contre 1,0t/ha sur celle paillée depuis un an. Dans les chantiers de plantation, la masse de résidus aux lieux de livraison des semences est estimée à 650 kg/ha de MS soit environ 2 tonnes par unité d'exploitation de 3 ha (carreau) délimitée par 2 pistes d'environ 900 m² de superficie chacune. Il y a donc assez de résidus pour pailler ces pistes à une charge de plus de 10 t /ha. L'efficacité de ce paillage dépend de la richesse des résidus en bouts blancs et en tiges de canne entières ou en morceaux, et du profil transversal de la piste.

MOTS CLES : Cameroun, canne à sucre, ruissellement , pistes, résidus de culture, paillage.

**RESEAU
EROSION**



Référence bibliographique Bulletin du RESEAU EROSION

Pour citer cet article / How to cite this article

Tolale, E.; Yongué-Fouateu, R.; Boli Baboulé, Z.; Bilong, P. - Potentialités et effets des résidus de culture de canne à sucre pour la gestion conservatoire des terres à la société sucrière du Cameroun, pp. 614-614, Bulletin du RESEAU EROSION n° 23, 2004.

Contact Bulletin du RESEAU EROSION : beep@ird.fr